

Les Hénokiens

Le club très fermé des plus anciennes entreprises familiales

C'est un club aussi discret que fermé. Placé sous le patronage du père de Matusalem (qui aurait vécu 969 ans !), il rassemble vingt-six des plus vieilles entreprises familiales du monde. De celles qui ont vieilli comme le bon vin, se sont fortifiées comme le chêne.

On les appelle les Hénokiens et ils sont les patrons des plus vieilles entreprises familiales mondiales. Fils de Caïn et père de Matusalem, Hénoch ne mourut pas mais fut élevé aux cieux à l'âge canonique de 365 ans. En matière de longévité, les Hénokiens - ou tout du moins les entreprises qu'ils dirigent - n'ont rien à envier à leur patron. Certaines de leurs sociétés ont triplé, voire quadruplé, le record du patriarche biblique et ne donnent toujours pas signe de faiblesse.

Sélection rigoureuse.

C'est en 1980 que germe l'idée de cette association d'entreprises familiales « *au moins bicentennaires* ». Gérard Glotin, PDG de Marie Brizard et descendant de la créatrice de la première anisette (1755), se met alors en tête de retrouver et de rassembler ses pairs des chefs d'entreprises anciennes, solides et familiales. En un an, avec l'aide de 164 chambres de commerce et de 25 attachés commerciaux d'ambassade, il recense 74 affaires à travers le monde et en sélectionne une trentaine. La première rencontre a lieu à Bordeaux en 1981. Depuis, les Hénokiens se réunissent tous les ans dans un pays différent à l'occasion de l'assemblée générale.

L'association compte à ce jour 26 membres : 9 Français, 10 Italiens, 3 Allemands, 1 Espagnol, 1 Hollandais et 2 Japonais. Les critères de sélection de ce club très fermé sont pour le moins rigoureux. Pour commencer, les firmes doivent comptabiliser 200 ans d'âge, au minimum. Elles doivent être dirigées et détenues à la majorité par des descendants du fondateur - ce qui étant donné les droits de succession, les problèmes et les rivalités qui en résultent souvent, ne peut être que rarissime au terme d'une si longue période.

Entre tradition et avant-garde.

Une telle longévité signifie en effet que l'entreprise a été capable de survivre à toutes les guerres, à toutes les récessions ; que la famille a assuré sans failles le renouvellement des générations et su puiser en chacune d'elles un dirigeant compétent. Car la pérennité implique forcément, ultimes critères, une bonne santé financière et une capacité d'adaptation exceptionnelle. Les Hénokiens sont à la fois des chefs d'entreprises centenaires et modernes. Forcément modernes. Héritiers d'ancêtres légendaires, ils dirigent leur firme entre savoir-faire séculaire et innovations, voire diversification. Chez eux, la tradition est d'abord celle de l'excellence : faire toujours mieux que les générations précédentes, telle est la règle.

L'association n'est ni une confrérie (les activités sont très diverses), ni un club- d'affaires (certaines firmes peuvent être concurrentes ; en outre, les Hénokiens n'échangent pas de services). C'est plutôt un vivier d'idées. Hormis les caractéristiques qui forment leurs rigoureuses conditions d'adhésion au club, ces 26 entreprises n'ont pas grand-chose en commun, si ce n'est une même philosophie : « *La valeur du concept de l'entreprise familiale comme alternative aux multinationales* ». Autrement dit, l'entreprise humaine, alternative aux monstres sans âme enfantés par la mondialisation économique.

Une auberge vieille de 1 300 ans.

Chez les Hénokiens, la taille des sociétés et leurs secteurs d'activité sont très variables. La puissance n'est pas la règle ; c'est la solidité qui fait loi. On trouve ainsi des multinationales de renommée mondiale aux côtés d'entreprises plus modestes dont la réputation reste confidentielle. Ainsi, chacun connaît les fusils Beretta (entreprise fondée en 1526), mais qui a entendu parler de l'auberge Hoshi ? Cette auberge japonaise, vieille de 1300 ans (!), est pourtant la doyenne de l'association des Hénokiens : elle se transmet depuis pas moins de 46 générations !

Situé en bord de mer, sur une source d'eau chaude et sur l'une des trois montagnes sacrées du pays du Soleil-Levant, le mont Hakusan, le Ryokan Hoshi peut s'enorgueillir d'être la plus ancienne auberge traditionnelle du Japon, et sans doute du monde. Réputés pour leur hospitalité et leur courtoisie millénaires, ses propriétaires - descendants du fondateur, comme il se doit chez les Hénokiens -, cultivent au service de leurs hôtes une philosophie du bonheur au quotidien. Mais chez les Hénokiens en général, le bonheur-la chance?est reçu en héritage, en même temps que le devoir d'excellence.

Les Hénokiens, in extenso

ITALIE

- * Verrerie Barovier et Toso, Murano, 1295
- * Réglisses Amarelli, Calabre, 1500
- * Fabrique d'armes Beretta, Gardone Val Trompia, 1526
- * Fabrique de papier Cartiera Mantovana (famille Marengi), près de Mantoue, 1690
- * Entreprise Colbachini (fonderie de cloches, fabrique de matières plastiques et synthétiques, parapharmacie...), vers 1700
- * Fabrique lainière Piacenza, Pollone, 1733
- * Fabrique lainière Conte, 1757
- * Distillerie Nardini, Bassano, 1779
- * Bonbons Pelino, Salmona, 1783
- * Textiles Crespi, fin XVIIIe

FRANCE

- * Orfèvrerie-joaillerie Meller, Paris, 1613
- * Viticulteurs Hugel et Fils, Riquewihr (Alsace), 1639
- * Tissages Devantes, Voiron, 1680
- * Maison Gradis (armateur), Paris, 1685
- * Griset (laminage), Paris, 1760
- * Editions Henry Lemoine, Paris, 1772
- * Forges Viellard, Migeon et Cie, Morvillars, 1796

ALLEMAGNE

- * Verrerie Poschinger, Bavière, 1568
- * Distillerie Shwarze, Westphalie, 1664
- * Groupe Møller (moque et commerce de cuir), Westphalie, 1762

JAPON

- * Ryokan Hoshi, Ishikawa, VIII^e siècle

Hollande

- * Cie Van Eeghen (commerces divers), Amsterdam, 1632

Hélène GRILLON

Source : *REPONSE A TOUT !* N°94
De Mai 1998